



Selon ArcelorMittal, la consommation d'acier reste inférieure de 20 % à 25 % à ce qu'elle était avant la crise de 2008.

(Photo: David Laurent/Wide/archives)

Industrie | Par: Nicolas Raulot | Publié le 21.11.2011 14:55

SIDÉRURGIE

ArcelorMittal s'enfonce dans la crise

L'arrêt du P6 de Florange se prolonge. Les sites luxembourgeois de Dudelange et de Bettembourg subissent à leur tour les effets du ralentissement économique. Une mobilisation syndicale est prévue le 7 décembre.

La direction d'ArcelorMittal à Florange vient de prévenir que le haut fourneau P6 ne redémarrerait pas, au mieux, avant la fin du premier trimestre 2012. Cette information a été diffusée dans le cadre du dialogue engagé avec les syndicats.

Cette unité de production avait été arrêtée le 3 octobre dernier pour une durée indéterminée, mais les représentants du personnel avaient espoir d'une reprise au début de l'année.

Les semaines se suivent et se ressemblent donc sur le plan des mauvaises nouvelles pour le numéro un mondial de la sidérurgie. Il y a quelques jours, Arcelor Mittal annonçait en comité mixte que la ligne dite « ELO2 » du site de Dudelange au Luxembourg serait interrompue au premier trimestre. Pendant la même période, HDG2, autre unité de production, ne fonctionnera qu'à 40 ou 50 % de ses capacités.

Surcapacités

En septembre, le groupe avait également pris la décision de ralentir fortement sa production à Rodange et à Schifflange, deux sites en perte, spécialisés dans un secteur de la construction en pleine crise.

Selon ArcelorMittal, la consommation d'acier reste inférieure de 20 % à 25 % à ce qu'elle était avant la crise de 2008. Le groupe est donc confronté à des surcapacités structurelles qu'il essaie de surmonter.

Les syndicats luxembourgeois et français redoutent plus que jamais l'interruption définitive des sites touchés.

Une « grève d'avertissement » est prévue le 7 décembre prochain au Luxembourg dans le cadre d'une journée d'action conduite dans tous les pays où ArcelorMittal est présent

Haute technologie à Charleroi

Mais les investisseurs ne semblent guère convaincus non plus par la politique engagée par le groupe. Ce lundi à 14 h 30, l'action ArcelorMittal abandonnait encore 4,63 % à 12,47 euros. Ce qui porte à 56 % le recul de l'action depuis le début de l'année.

Néanmoins, et pour compenser partiellement l'arrêt définitif des sites de production à Liège, ArcelorMittal vient d'inaugurer une installation haute technologie à Charleroi. Elle a nécessité un investissement de 28,7 millions d'euros et est en pleine activité depuis mai dernier.